

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
DES NATURALISTES
DE MOSCOU.

TOME XXXIV.

ANNÉE 1861.

N^o. III.

MOSCOU.
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.
1861.

dieses Auerhahns haben auf der Brust einige metallisch-glänzende Federn, halten sich während der Balzzeit mehrere zusammen in dem dicksten Gestrüppe versteckt und sind daher schwer zu finden.

Eine Holzschnittabbildung des *Tetrao urogalloides* Midd. findet sich schon bei *F. H. v. Kittlitz* in dessen Denkwürdigkeiten einer Reise nach dem russischen Amerika nach Micronesien und Kamtschatka. (Gotha, G. Perthes.)

RECHERCHES GÉOLOGIQUES AUX ENVIRONS

DE MOSCOU.

FOSSILES DE KHARACHOVO ET SUPPLÉMENT.

PAR

H. Trautschold.

Après avoir publié dans trois petits traités (Bull de Moscou 1859. 3, 1860. 4, 1861. 1) les descriptions et figures de fossiles nouvellement découverts ou imparfaitement connus des couches jurassiques inférieure et moyenne de Moscou: j'en présente un quatrième, qui contient plusieurs coquilles de la couche supérieure de Kharachovo, dont l'interprétation était à compléter ou dont l'existence était jusqu'ici inconnue; j'y joins quelques fossiles de la couche inférieure, qui étaient encore indéterminés. Le tout servira d'illustration à un travail (Le Jura de Moscou comparé avec celui de l'Europe occidentale), qui s'imprime dans ce moment dans les annales de la société géologique d'Allemagne à Ber-

lin, et servira, avec les travaux de Rouillier, Fischer de Waldheim, Fahrenkohl et Wossinski (publiés dans le Bulletin des naturalistes de Moscou), de base pour l'étude ultérieure du Jura de Russie.

Plicatula sarcinula Mü.

Le seul échantillon que j'ai recueilli dans le banc de coquilles de Kharachovo n'est pas bien conservé; mais le moule, faisant suffisamment ressortir le contour et la forme générale de la coquille, donne la certitude, que c'est l'espèce sus-nommée, que nous avons devant nous. Le test, dont un petit morceau est échappé à la destruction, est mince, lisse et a des traces de dépressions concentriques. La charnière n'est pas conservée, mais le moule est pourvu de cette proéminence, qui répond à la fossette de la charnière des Plicatules. Notre figure s'accorde du reste parfaitement avec celles de Quenstedt (Der Jura t. 9. f. 15) et de Goldfuss (Petr. Germ. t. 107. f. 2).

Pecten demissus Bean.

Le banc de coquilles de Kharachovo abonde en valves d'un Pecten au test lisse, et il y a des blocs de la roche qui consistent presque exclusivement de ces valves. Ces valves lisses appartiennent assurément pour une grande partie à *P. nummularis*, dont une valve est lisse et l'autre pourvue de sillons concentriques. Mais le nombre des valves lisses est beaucoup plus grand que celui des valves sillonnées. Outre cela les valves lisses atteignent de très grandes dimensions; (celle que nous avons figurée, a un diamètre de $6\frac{1}{2}$ centimètres), pendant que les valves de *P. nummularis* restent petites. Le test du

grand peigne est aussi fragile et de la même structure que celui du petit. Mais il y a encore une différence à signaler, c'est l'inégalité des oreillettes dans quelques-unes des valves lisses, pendant qu'elles sont toujours égales chez *P. nummularis*. Notre figure 3 montre une pareille valve avec une oreillette allongée et marquée de stries. Cette dernière circonstance surtout m'avait induit à regarder le peigne lisse comme une espèce distincte, mais pour ne pas augmenter le nombre d'espèces douteuses, je lui laisse le nom de *P. demissus*, et je donnerai à la grande variété le nom de *P. demissus major*, et à la petite à oreillette allongée le nom de *P. demissus auriculatus*. Aussi d'Orbigny a pris les valves lisses du Pecten de Kharachovo pour Pecten *demissus* et en a donné un très-bon dessin (MVK. pl. XLI. fig. 16—19), mais c'est une erreur, s'il figure *P. nummularis* aux deux valves sillonnées, car l'une d'elles est toujours lisse (MVK. pl. XLI. f. 20—23). Notre Pecten lisse se rapproche beaucoup de *P. demissus* du Callovien de Chauffour, dont je dois un échantillon à la bonté de Mr. Saemann; il s'accorde moins avec *P. demissus* du Coral-rag de Malton, Yorkshire, car les dépressions latérales entre la charnière et le côté anal y sont beaucoup plus fortes que chez le nôtre.

Lima planicosta nov. sp.?

Quoique cette coquille ne soit pas entièrement conservée, les restes des valves sont assez grands, pour faire voir qu'on ne peut pas l'associer à quelque autre espèce du genre Lima. Sa forme générale est celle de *Lima acuticosta* Ziet. (Quenst. Der Jura t. 18. f. 22—25), mais cette espèce est toujours beaucoup plus peti-

te et les côtes sont beaucoup plus nombreuses. Ce qui distingue notre Lima de toutes les autres espèces du même genre, c'est qu'elle a des côtes aplaties au nombre de quinze; la surface du test est en outre lisse et les lignes d'accroissement sont peu marquées. Toutefois je regarde la diagnose comme provisoire, en attendant la découverte de meilleurs exemplaires.

Terebratula Lycetti Dav.?

L'ensemble de cette coquille se rapproche de *T. ventroplana* Roem. et de *T. subovoïdes* Mü., mais elle s'accorde le mieux avec le dessin de l'espèce sus-nommée de Davidson (Ool. Brach. pl. 7. f. 17 — 22). La petite valve est plate, et a la plus grande convexité au milieu; la grande valve est convexe et le point le plus élevé se trouve dans le tiers antérieur. La grande valve a deux dépressions latérales qui passent du bec vers le bord frontal. Le test a des traces de stries radiales très fines; sa surface est douce au toucher; sa couleur d'un brun clair. Il se pourrait, que cette coquille ne fût autre chose qu'un jeune individu de *T. intermedia*, car les jeunes échantillons de cette espèce n'ont pas le bord frontal plissé comme les adultes; mais de l'autre côté il leur manque les dépressions latérales de la valve percée, que je n'ai observées ni dans le dessin de Deslongchamps (Brachiop. du Kelloway-rock) ni dans les échantillons du Cornbrach de Colleville sur Orne, que je possède. Je laisse donc à ce fossile provisoirement le nom de *T. Lycetti*, jusqu'à ce que la parenté avec *T. intermedia* soit plus rigoureusement démontrée.

Ammonites fulgens nov. spec.

A. testa subtilissima splendente; anfractibus compres-

sis, lateribus complanatis striatis aut costulatis; striis aut costulis subfalciformibus paulo antrorsum curvatis, saepe vix conspicuis; dorso rotundato; apertura compressa excavata, margine umbilicali acutissimo, lobis simplicissimis.

Rouillier a décrit cette Ammonite sous le nom *A. gigas* Zieten, et en a donné deux figures, qui sont assez différentes l'une de l'autre (Bull. d. nat. de Moscou 1849. II. pag. 356. pl. K. f. 85 et pl. L. f. 86). Rouillier croit cependant que ce sont des variétés d'une même espèce; c'est possible! mais cette espèce n'est pas *A. gigas*, quoique la figure sur pl. K. ait beaucoup de ressemblance avec *A. convolutus gigas* (Quenst. Cephal. t. 13. f. 6). Elle s'en distingue essentiellement par le dessin des ses lobes, qui est beaucoup plus simple que celui de *A. gigas*, une espèce qui appartient aux Planulati. Cette simplicité des lobes n'est pas échappée à Rouillier, mais il ne lui a pas attribué l'importance qui lui est due. Donc *A. gigas* de la planche R. est une autre espèce que *A. gigas* de Quenstedt; je doute aussi qu'elle soit une variété de l'Ammonite de la planche L. C'est une Ammonite plate, au test très-mince, aux tours embrassants, aux bords de l'ombilic très-tranchants, aux côtes ou stries peu marquées, peu ondulées en forme de faucille, passant en avant sur le dos arrondi, enfin aux lobes excessivement simples. Il n'y a pas de choix, c'est une Ammonite, qui appartient à la section des Falciferi de Buch. Il est vrai, que l'Ammonite de la planche R. montre la même simplicité des lobes, comme l'Ammonite plate, que j'appelle *A. fulgens*. Mais il en diffère par des côtes fortement tuberculées sur les côtés des tours et qui donnent naissance

à de nombreuses petites côtes, qui traversent le dos. Voilà une circonstance qui, non seulement la sépare de *A. fulgens* comme espèce, mais aussi peut-être de la section des *Falciferi*. Car Quenstedt dit expressément (Cephal. p. 105) que la marque distinctive des *Falciferi* était non seulement la simplicité des lobes, mais aussi la simplicité des stries ou côtes qui ne se bifurquent pas et ne se divisent pas. Je ne confonds donc pas cette Ammonite avec *A. fulgens*, mais j'hésite de lui décerner la valeur d'une nouvelle espèce, puisque les fragments, qui en existent, ne sont pas assez complets, pour donner une bonne diagnose. — Il y a encore d'autres fragments d'une Ammonite, qui est peut-être une variété de la précédente, et qui se rapproche par sa forme générale de *A. triplicatus*, mais elle n'a non plus, comme *A. pseudo-gigas*, le dessin des lobes des *Planulati* (Pl. VII, f. 8). Cette forme s'éloigne encore davantage de *A. fulgens*. Mais il y a dans la couche de Kharachovo d'autres formes, qui se rapprochent de ce dernier. L'une d'elles a l'aspect d'un bâtarde de *A. catenulatus* et *A. fulgens*. Il a les tours très-embrassants, aplatis, non symétriques (l'un côté étant plat, l'autre un peu convexe), le dos arrondi, le dessin des lobes très-simple, point de côtes ni lignes. — Un autre fragment d'Ammonite est très-ressemblant à *A. Loscombi* Sow. (d'Orbigny. Terrain jurassique Pal. franç. pl. 75. p. 262). Les stries sur les tours très-embrassants, comprimés et larges sont légèrement arquées et serrées. Le dessin des lobes n'est pas visible.

Belemnites excentricus Blainv. var. *impressus*.

Dans la couche supérieure de Kharachovo se trouvent

des fragments de Bélemnite, qui n'appartiennent pas à *Belemnites absolutus* Fisch. si fréquente dans la couche moyenne. Ces fragments sont ordinairement courts, ils ont la pointe mucronée et excentrique, leur extrémité n'est pas effilée comme chez *B. Panderianus*, mais plutôt renflée; sur le côté ventral se trouve immédiatement au-dessous de la pointe une petite dépression; la coupe est presque tétragone, la cavité à-peu-près circulaire. Fischer de Waldheim mentionne cette Bélemnite dans sa revue des fossiles de Moscou (Bullet. de Moscou 1843. I. p. 100), mais d'Orbigny croit que c'est probablement son *B. Panderianus* (MVK. p. 426). Cependant il se peut que d'Orbigny n'ait pas vu la Bélemnite de Kharachovo, dont je parle, car le mucro et l'extrémité renflée le distinguent nettement de *B. Panderianus*. Elle se distingue aussi de *B. excentricus* par l'impression au-dessous de la pointe, il est vrai, mais je n'ai pas cru cette marque assez importante, pour en faire une nouvelle espèce, d'autant moins que je ne possède qu'un très-petit nombre d'échantillons de cette Bélemnite.

—

Voici encore la description des deux fossiles de la couche inférieure, dont j'ai fait mention à l'entrée de cette petite publication.

Plicatula retifera E. D.

Cette petite coquille se trouve assez fréquemment sur les articles de *Acrochordocrinus insignis* du cimetière de Dorogomilof. Elle est très-rarement bien conservée, le bord relevé est presque toujours cassé et la valve gauche n'est pas encore trouvée, mais la comparaison avec le dessin et la description de J. A. Eudes-Deslongchamps

N^o 3. 1861.

(Les Plicatules fossiles) ne laisse point de doute sur l'identité avec l'espèce sus-indiquée. C'est surtout le «réseau intérieur, formé de lignes courbes, radiées, entre-croisées, plus ou moins nombreuses et disposées en une sorte de quinconce très-élégant», qui le fait reconnaître au premier abord comme une espèce de la section des *Plicatulae reticulatae* de Deslongchamps. Quoique je possède seulement très-peu d'exemplaires bien conservés, j'en ai pourtant trouvé un, qui est pourvu d'une charnière, que Mr. Deslongchamps n'a jamais eu le bonheur de découvrir, même à St. Aubin de Langrune, la localité, où cette coquille est «excessivement commune». Je laisse à la décision de Mr. Deslongchamps, si cette charnière (pl. VII, f. 11) est assez différente de celle des vraies Plicatules pour établir un nouveau genre. Les deux rebords longs et droits à côté des dents, marqués de petites impressions transversales fourniraient peut-être un caractère assez distinctif. J'ajouterai encore, que j'ai pu vérifier ma détermination sur plusieurs échantillons de Pl. retifera (que je dois à la bonté de Mr. Deslongchamps), adhérents à Lima cardiiformis et qui proviennent de la grande Oolithe de St. Aubin de Langrune (Calvados).

Ammonites plicatilis Sow.

Cette coquille se trouve pyritisée ensemble avec *A. alternans* et *A. Humphriesianus* dans la couche inférieure à Galiova. Elle se distingue par des côtes bifurquées, serrées, qui s'infléchissent en avant en passant sur le dos. Les tours sont ordinairement aplatis, mais quand ils se renflent sur les côtés et que par conséquent le dos devient plus large, cette Ammonite se rapproche de *A. Humphriesianus*. Elle fournit même des formes de pas-

sage à cette dernière espèce, si les côtes sont moins arquées. Sa taille est ordinairement petite. A juger d'après des échantillons, que je dois à la complaisance de Mr. le Professeur Oppel à Munich, notre Ammonite est complètement identique avec l'espèce du même nom de l'argile à *Terebratula impressa* (Schwäbische Alp.).

—

Enumération de tous les fossiles, qui sont jusqu'à ce moment découverts dans la couche supérieure du Jura de Moscou.

Cidaris spatulata Auerb.

Rhynchonella Loxiae Fisch.

Terebratula ornithocephala Sow.

« *umbonella* Lam.

« *vicinalis* Schloth.

« *cornuta* Sow.

« *Lycetti* Dav.?

« *intermedia* Sow.

Ostrea pectiniformis Ziet.

Plicatula sarcinula Mü.

Pecten annulatus Sow.

« *nummularis* Phill.

« *demissus* Bean.

Lima consobrina d'Orb.

« *Phillipsii* d'Orb.

« *planicosta* n. sp.?

Gervillia aviculoides Sow.

Avicula semiradiata Fisch.

« *cuneiformis* d'Orb.

Aucella mosquensis Keys.

« « *var. concentrica* Fisch.

Pinna Hartmanni Ziet.
Modiola vicinalis v. Buch.
 « *Fischeriana* d'Orb.
Cucullaea elongata Sow.
 « *oblonga* Mill.
Trigonia clavellata Park.
 « *costata* Park.
Astarte Buchiana d'Orb.
 « *mosquensis* d'Orb.
 « *veneris* Eichw.
Opis similis Desh.
Cardium concinnum v. Buch.
Cyprina laevis Rouill.
Lucina heteroclitia d'Orb.
Thracia Frearsiana d'Orb.
Lyonsia Alduini d'Orb.
Goniomya literata Ag.
Pholadomya fidicula Roem. (non Sow.)
Panopaea peregrina d'Orb.
Acteon Perovskianus d'Orb.
 « *elongatus* Rouill.
 « *cinctus* Rouill.
Chemnitzia Fischeriana d'Orb.
Turbo bipartitus Rouill.
Pleurotomaria Buchiana d'Orb.
Buccinum incertum d'Orb.
Ammonites catenulatus Fisch.
 « *Koenigii* Sow.
 « *fulgens* Trtsch.
Belemnites excentricus Blainv. var.
 « *absolutus* Fisch.

Explication
 de la Planche VII.

- Fig. 1. *Plicatula sarcinula* Mü. *a*, d'en haut, *b*, de côté.
 — 2. *Pecten demissus* Bean. var. *major*.
 — 3. *Pecten demissus* Bean. var. *auriculatus* *a*, d'en haut,
 b, de côté.
 — 4. *Pecten demissus* Bean. *normalis*.
 — 5. *Lima planicosta* n. sp. *a*, d'en haut, *b*, de côté.
 — 6. *Terebratula Lyeetti* Dav.?
 a, vue par la petite valve
 b, de côté.
 c, par la grande valve
 d, par le bord frontal.
 — 7. *Ammonites fulgens* n. sp. *a*, d'en haut, *b*, de côté.
 — 8. *Ammonites fulgens?* var. *triplicatus*, *a*, d'en haut, *b*,
 bouche, *c*, lobes.
 — 9. *Ammonites fulgens* var. *hybridus* *a*, d'en haut, *b*,
 de côté, *c*, lobes.
 — 10. *Belemnites excentricus* Blainv. var. *impressus*, *a*, fa-
 ce postérieure, *b*, vu de côté, *c*, face antérieure, *d*,
 coupe transversale.
 — 11. *Plicatula retifera* Deslongch. *a*, grandeur naturelle,
 b, grossi.
 — 12. *Ammonites plicatilis* Sow. *a*, d'en haut, *b*, de côté.
 — 13. *Ammonites plicatilis* var. *latidorsatus*, *a*, d'en haut,
 b, de côté.

